

Les Cahiers des dix



Préface

André Vachon, s.r.c.

Numéro 41, 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1016218ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1016218ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions du Bien Public

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vachon, A. (1976). Préface. *Les Cahiers des dix*, (41), 7–8.
<https://doi.org/10.7202/1016218ar>

Préface

Fallût-il, d'un mot, caractériser les Dix, je dirais volontiers qu'ils sont fidèles : fidèles envers leurs lecteurs, auxquels ils présentent pour la quarante et unième fois leur *Cahier* annuel; fidèles à l'esprit qui, depuis 1935, anime leur Société; fidèles à leur déjeuner hebdomadaire du mercredi; fidèles à cette amitié fraternelle dont parle leur devise et qui est, parmi eux, une stimulante réalité.

Toute imprégnée de la mémoire de nos prédécesseurs, cette fidélité s'assortit d'une grande fierté: l'oeuvre qu'ils ont accomplie est considérable, en effet, et nos *Cahiers* le prouvent éloquemment. Plusieurs parmi ces anciens furent des pionniers, et leurs études, parfois d'une grande originalité, sont trop souvent citées et commentées pour qu'on puisse douter de leur utilité ou même de leur fécondité.

Ce témoignage, qu'il me plaît de rendre à nos valeureux devanciers, convient parfaitement à notre confrère Louis-Philippe Audet, que la maladie a forcé de démissionner cette année, et dont on ne lira pas, dans le présent *Cahier*, et pour la première fois depuis 1959, l'article accoutumé.

Spécialiste de l'histoire de l'éducation, Louis-Philippe Audet a consacré une grande partie de sa vie, fort active par ailleurs, à retracer l'évolution de notre enseignement, des débuts du Régime français à nos jours. Et s'il eut de rares prédécesseurs, l'on doit à la vérité de dire qu'il les a de loin dépassés, tant par l'ampleur de ses recherches que par le nombre impressionnant de ses ouvrages. On ne s'étonne pas, dès lors, la voie étant largement ouverte, que plusieurs historiens se soient, en ces dernières années, engagés sur les traces de notre confrère — ce qui est tout à son honneur.

Selon la tradition constante des Dix, Louis-Philippe Audet, devenu membre émérite, reste l'un des nôtres. Chaque fois que sa santé le lui permet, il vient déjeuner avec nous, le mercredi. Nous le remercions de l'amitié qu'il continue de nous porter, et l'assurons que sa présence nous cause toujours une grande joie.

Comme successeur de Louis-Philippe Audet, nous avons choisi à l'unanimité (autre tradition chez les Dix) le P. Lucien Campeau, s.j. Professeur d'histoire de l'Eglise au scolasticat de l'Immaculée-Conception, puis professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, le P. Campeau est un spécialiste de la Nouvelle-France, et particulièrement de l'histoire de l'Eglise et des missions jésuites, deux domaines où il excelle. Auteur de nombreux articles et de plusieurs ouvrages, dont le premier volume des *Monumenta Novae Franciae*, membre au surplus de la Société royale du Canada, le P. Campeau est aussi très favorablement connu du public depuis qu'il a entrepris, il y a deux ans, une série d'émissions radiophoniques à caractère historique.

De notre nouveau confrère, on pourra lire, dans ce *Cabier*, un premier article traitant de Montréal sous Maisonneuve et que suivront d'année en année, nous le souhaitons, de nombreux autres. Pour le reste, on retrouvera dans ce numéro 41 la variété habituelle, chacun des Dix étant fidèle à lui-même — y compris Jean-Charles Bonenfant qui, malgré quelques zigzags qui ne tromperont personne, ne s'est guère éloigné, cette fois encore, du milieu politique...

« Fidèle à lui-même », à sa Société, à ses lecteurs... Il y a vraiment, chez les Dix, beaucoup de fidélité! Je forme le vœu que, en retour, la vôtre, ami lecteur, nous soit acquise sans ambiguïté: un volume comme celui-ci, de nos jours, coûte si cher... à produire!

ANDRÉ VACHON, s. r. c.